

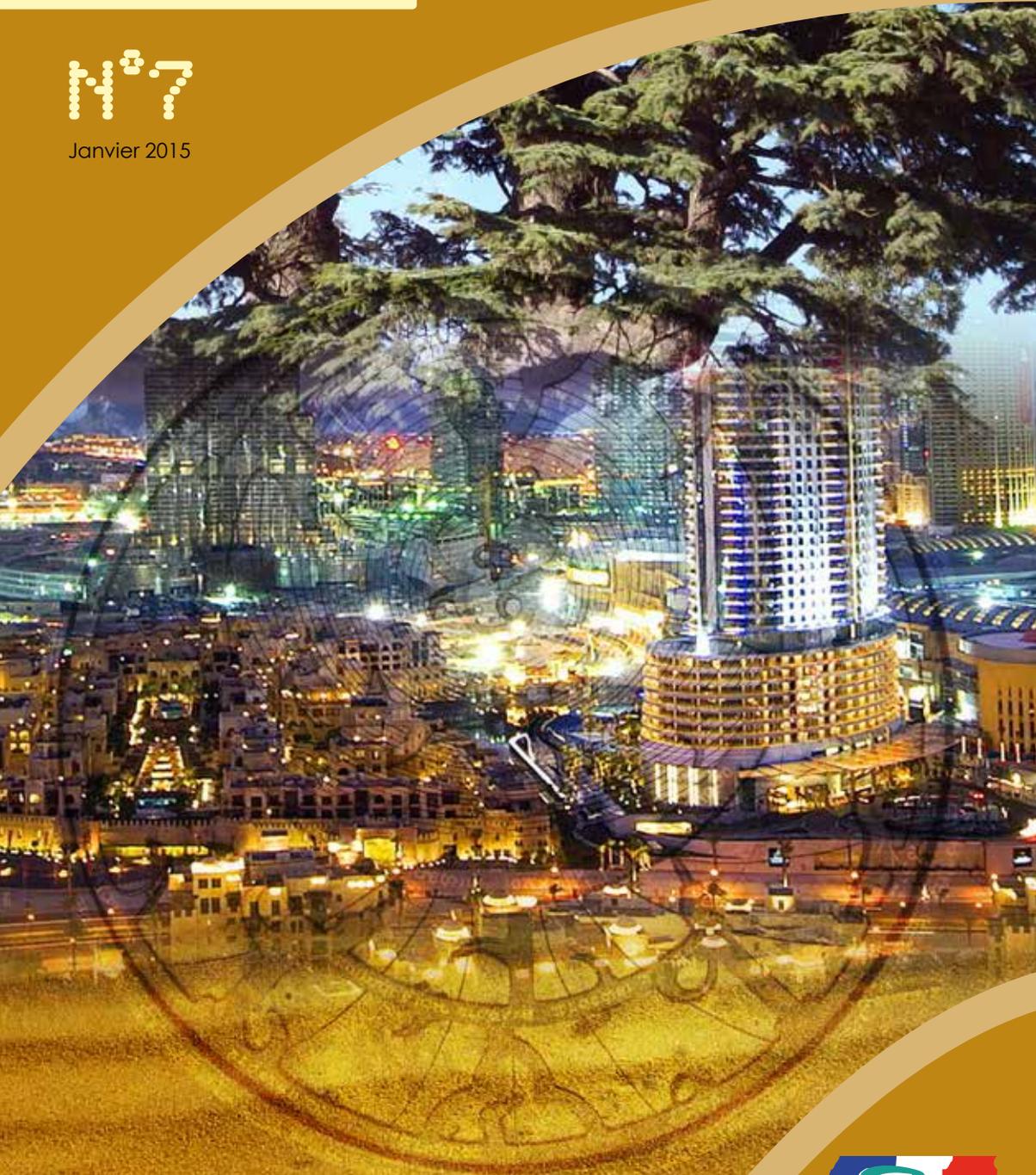
Association Franco-Libanaise
pour l'Éducation et la Culture



LE COURRIER DE L'AFLEC

N°7

Janvier 2015





SOMMAIRE

ÉDITORIAL

REGARD EXTÉRIEUR

L'univers des Mille et Une Nuits

p 4

LES ÉTABLISSEMENTS

Les établissements AFLEC aux Emirats Arabes Unis

p 5

ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES

Le clair obscur des liens entre moyens et réussite scolaire

p 8

L'ASSOCIATION

Les temps forts de l'AFLEC

p 10

DOCUMENTS ET OUVRAGES SIGNALÉS

p 12

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE L'AFLEC

p 12

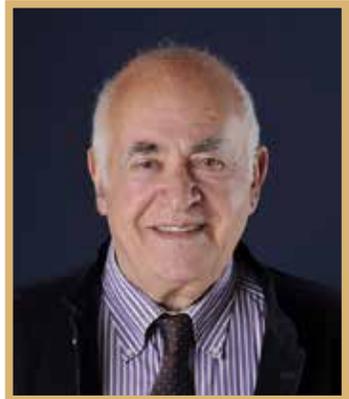
ÉDITORIAL

L'éditorial du N° 7 du *Courrier de l'AFLEC*, qui fête avec ce numéro ses deux ans d'existence, me permet de remercier toute l'équipe chargée de sa réalisation ainsi que les nombreux contributeurs amis, en tout premier lieu Rimah Hammoud, le premier à avoir souhaité cette publication, de leur constant investissement pour faire de ce bulletin le vecteur d'une communication porteuse des valeurs de l'association, humanisme et respect de l'autre, et, nous l'espérons, fédératrice et enrichissante.



Nous commencerons par annoncer, dans la rubrique « Un regard extérieur », un article riche et stimulant sur « L'univers des Mille et Une Nuits » présenté par Margaret Sironval, qui apporte une dimension insolite de rêverie à notre bulletin.

Ce numéro présente et développe comme à l'accoutumée une rubrique destinée à faire connaître des réalisations de nos établissements. Dans le précédent numéro nous avons fait appel aux chefs d'établissement qui, là comme dans la totalité de leurs activités, enrichissent la connaissance et le débat, pour présenter leur établissement ainsi qu'eux-mêmes. Pour compléter cette fresque, nous donnons maintenant la parole à ceux qui dirigent nos établissements aux Emirats Arabes Unis.



Notre bulletin comprend également des études et analyses portant sur la pédagogie et la vie scolaire, comme cela a été le cas cette année avec les articles de Francis Alin, Jean-Louis Piednoir et François Le Goff. S'ajoutent maintenant à ce palmarès, les réflexions de Jacky Simon, inspecteur général honoraire de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche, vice-président de l'AFLEC, sur « Le clair obscur des liens entre moyens et réussite scolaire ».

Mais, parmi toutes les rubriques, l'une est aujourd'hui particulièrement importante, celle des « Temps forts de notre association ». Au-delà des activités ponctuelles, telles que la participation au salon du livre francophone de Beyrouth ou l'organisation et l'animation des *Premiers jeux du Golfe*, la vie de l'AFLEC a connu une évolution qui prouve toute sa vigueur.

L'assemblée générale tenue le 22 novembre 2014 à Paris avec la participation de plusieurs membres libanais amis de l'AFLEC, qui ont bien voulu faire le déplacement jusqu'à nous, a accueilli de nouveaux membres, dont deux complètent le conseil d'administration, Claude Lambert et Andrée Daouk, qui participe depuis longtemps aux réunions du conseil et à ses délibérations.

A l'issue de la réunion, le conseil d'administration a réorganisé le bureau et élu à l'unanimité un nouveau président, François Le Goff, inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale, ancien doyen du groupe « Établissements et vie scolaire », précédemment vice-président de l'AFLEC.

C'est ainsi que nous avons le plaisir, le nouveau président et moi-même, de vous présenter nos vœux les plus sincères et les plus chaleureux pour vous-mêmes vos familles, vos proches et vos élèves.

Bonne et heureuse année 2015.

François Le Goff & Bruno Halff

L'UNIVERS DES MILLE ET UNE NUITS

Par Margaret Sironval

Docteur ès-lettres, Margaret Sironval a été chercheur au CNRS (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes). Elle a étudié la transmission des textes écrits des Mille et Une Nuits à travers les traductions françaises et anglaises. Elle a publié de nombreux articles, participé à des colloques et organisé des expositions sur ce sujet en France et à l'étranger (Japon, Tunisie et Turquie). Elle est l'auteur de *l'Album Mille et Une Nuits* (Gallimard, 2005 ; Citadelles et Mazenod, 2012).

Le monde des *Mille et Une Nuits* recouvre des milliers de kilomètres de la planète terre. Il suit les grands itinéraires marchands du monde arabo-islamique médiéval, de la Chine à l'Inde, il franchit les cols, traverse les déserts, les mers, pénètre les plus anciennes et les plus grandes villes de l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Égypte. Voyage dans l'espace, voyage dans le temps aussi, Nuits multipliées encore par les mystères de leurs origines lointaines et incertaines. On ne sait rien de très sûr sur la naissance des Nuits. Il en existe une première mention dans une feuille de manuscrit en date du IX^e siècle (IV^e siècle de l'Hégire). Puis une autre, dans un chapitre des *Prairies d'Or*, grande encyclopédie de l'historien Mas'ûdî qui indique que la première traduction connue en arabe aurait été faite dans la seconde moitié du VIII^e siècle à partir d'un livre persan, le *Hezar Efsane*, (« Les mille contes ») lui-même traduit d'un original indien. La question des origines du recueil a donné lieu à des opinions en faveur de son origine indo-persane ou bien de son caractère proprement arabe. Il y a eu certainement des histoires issues de l'Inde, de la Perse et d'empires anciens, tels la Grèce antique, l'Arabie préislamique, l'Égypte pharaonique, la Mésopotamie, l'Iran préislamique, Byzance, qui ont circulé d'abord à part. Ces histoires ont peut-être été écrites et intégrées ensuite au recueil : *Sindbad le Marin* a été dans ce cas, et aussi des contes débités sur la place publique et ensuite passés par l'écriture. En tout cas, quelle que soit son origine, indienne ou persane, lorsqu'un conte est écrit ou dit en arabe, le conteur ou le scribe le remanie pour qu'il devienne arabe et musulman.

Ce monde des *Mille et Une Nuits* est celui de la conteuse Shéhérazade: Elle joue sa vie contre une histoire parce qu'un roi furieux d'avoir été trompé par son épouse décide, chaque nuit, de capturer une jeune fille de son royaume et de



la faire tuer à l'aube. Shéhérazade veut arrêter le massacre : elle prend son tour sur la couche nuptiale et commence une histoire qu'elle laisse inachevée au matin. Le roi voulant connaître la suite, remet son exécution au prochain matin et elle, son conte à la prochaine nuit. Ainsi Shéhérazade sauve, par sa fertilité en paroles, sa tête et celle des jeunes filles musulmanes de tout le royaume. La situation pathétique de Shéhérazade ajoute à l'intérêt de ses contes qui écartent la mort en gagnant du temps, en divertissant, en enseignant.

Les *Mille et Une Nuits*, telles que nous les connaissons actuellement, ont mis dix siècles pour se constituer, du VIII^e au XVIII^e siècles. Il n'y a pas d'auteur unique des *Mille et Une Nuits* mais plusieurs qui se sont transmis ces récits, d'une culture à l'autre et d'un siècle à l'autre. Le recueil s'ordonne en trois grands moments de composition : **1)** des histoires d'origine indienne avec la traduction du récit-cadre (ou histoire de Shéhérazade), vers 750 ; **2)** la fixation d'un noyau ancien : ce sont des histoires d'origine indo-persane et arabe, remontant au califat abbasside, à Bagdad entre le X^e et le XII^e siècle, mentionnant le plus souvent le calife Haroun al-Rachid ; **3)** l'achèvement vers 1750 avec des histoires composées en Égypte sous les califes fatimides, à partir du XI^e siècle et leurs successeurs ayyûbides et mamelouks. Jusqu'au dernier quart du dix-huitième siècle vont circuler des manuscrits avec adjonctions d'histoires dont les détails varient d'une rédaction à l'autre. Les manuscrits et les premières éditions arabes sont aussi nombreux que variés dans leur contenu.

La première traduction en français a été faite au tout début du dix-huitième siècle, en 1704, par Antoine Galland, en partie d'après un manuscrit arabe du XIV^e siècle que le savant avait acheté en Syrie. L'autre partie de sa traduction a été faite d'après des récits oraux que lui communiquait Hanna, un moine syrien d'Alep. C'est ainsi qu'Aladin ou Ali-Baba, exemples célèbres de contes des *Mille et Une Nuits*, ont été propagés par la tradition orale sans témoignage manuscrit.



Gravure originale par Callow, retouchée par Thomas 1839

Cette première version des Nuits comporte les contes du noyau le plus ancien connu aujourd'hui, environ soixante-dix contes. Ils ont été traduits dans toutes les langues européennes dès la fin du dix-huitième siècle d'après la rédaction française de Galland. Le succès fut considérable, les contes arabes étaient diffusés aussi bien dans les villes et les salons lettrés que dans les campagnes des royaumes européens, au travers de la vente par colportage. Il fallut attendre un siècle pour qu'apparaissent d'autres manuscrits et d'autres traductions. En 1835, est publiée au Caire, l'édition en arabe, dite de *Bûlâq* (la « vulgate » des *Mille et Une Nuits*). Elle est considérée comme étant l'édition « complète ». Elle comporte environ 200 contes principaux comme celle publiée à Calcutta, en 1839, dite l'édition de W.H. Macnaghten. Précisons que la technique employée

par Shéhérazade des contes emboîtés mène ce chiffre à environ 436 contes.

Ces éditions de manuscrits en arabe ouvrent, au dix-neuvième siècle, l'ère de nouvelles traductions du recueil en Europe. À côté des grandes traductions anglaises de Lane, Payne et Burton, la France produit en 1900, la version du docteur Joseph Charles Mardrus, le Livre des *Mille Nuits et Une Nuit*. Mardrus séduit l'avant-garde des Lettres, Mallarmé d'abord, puis Paul Valéry, André Gide, Pierre Louÿs, François Jammes, etc. et le cercle de la Revue Blanche. La traduction du Dr. Mardrus renouvelle et amplifie les images d'un Orient mythique et inspire, à l'aube du XX^e siècle, une production artistique de tous les arts conjugués, la littérature, la musique et la peinture. Précédées par la traduction de René Khawam, en 1984, les traductions de J.E. Bencheikh et de A. Miquel ouvrent un langage des contes à la portée des lecteurs du vingt et unième siècle. Il est possible que l'on trouve un jour dans une des bibliothèques du monde un nouveau manuscrit des *Mille et Une Nuits*, plus complet et peut-être plus ancien que ceux que nous avons. C'est pourquoi les Nuits demeurent un livre ouvert, un texte de reflet sinon de référence, attendant encore aujourd'hui la suite au prochain récit, à la prochaine nuit, au siècle à venir.

LES ÉTABLISSEMENTS

LES ÉTABLISSEMENTS DE L'AFLEC AUX EMIRATS ARABE UNIS

LYCÉE FRANÇAIS INTERNATIONAL (LFI) DE DUBAI

Christophe Troucat dans son établissement



Le Lycée Français International de Dubaï est un établissement de 2108 élèves (1517 pour l'école primaire, 591 pour le secondaire) homologué de la classe de Petite Section à la classe de Terminale, séries S, ES et L.

Sa situation géographique centrale, sur un seul site, et au sein du Club Sportif Al Nasr, constitue un attrait pour les familles. 138 professeurs dont 47 % de titulaires du Ministère de l'Éducation Nationale assu-

rent quotidiennement un enseignement de qualité.

Les résultats aux examens français attestent de cette excellence avec une réussite de 100% aux épreuves du baccalauréat lors de la session 2014.

Le projet d'établissement répond aux exigences des programmes français, aux impératifs du pays d'accueil pour l'ensei-

gnement de l'arabe et intègre le projet pédagogique de l'AFLEC et particulièrement son protocole des langues avec la mise en place de classes internationales anglophones dès la maternelle jusqu'au secondaire.

Dès la Petite Section les élèves peuvent bénéficier de l'enseignement de l'arabe et de l'anglais. D'autres langues sont proposées dans le secondaire, l'espagnol, le chinois et l'allemand pour la rentrée prochaine. Les humanités et les arts sont également une priorité du projet d'établissement avec la mise en place des options théâtre, arts plastiques, et latin. Des classes sportives sont proposées aux élèves du collège.

L'implantation de l'enseignement des sciences intégrées en classe de sixième est la démonstration du rôle qu'accorde l'AFLEC aux sciences expérimentales dans l'établissement.

Enfin, le plan numérique, décliné par l'AFLEC et bénéficiant de l'expertise d'un conseiller numérique en poste dans l'établissement, se met en place concrètement depuis cette année.

Les nombreux projets pédagogiques (venues d'auteurs jeunesse, concours scientifiques, culturels et sportifs, sorties pédagogiques, projets de solidarité, semaine de la science, de la presse, soirées théâtre.....) en liaison avec nos partenaires institutionnels et culturels, l'étroite collaboration avec l'association des parents d'élèves, les soirées de bals et de promotion, aident à tisser des liens dans la communauté éducative et assurent la promotion et le rayonnement de l'établissement au sein d'une communauté francophone qui s'accroît chaque année.

La direction de l'établissement est as-

surée par Christophe Troucat depuis le 1^{er} septembre 2010 dont voici le témoignage :

« J'ai l'honneur de diriger cet établissement depuis plus de quatre ans.

Ancien professeur d'espagnol, j'ai été admis au concours des Personnels de direction et après avoir été en poste comme Principal dans un collège de l'Indre, j'ai été amené à exercer des missions de direction en Alliance Française et dans des lycées français du Chili et du Liban. La direction de cet établissement a été pour moi un magnifique défi professionnel car notre lycée en quatre ans est passé de 1200 à plus de 2100 élèves. Grâce aux instances de l'AFLEC et au comité de gestion, nous avons pu accompagner cette augmentation considérable d'effectifs.

En accord avec ma hiérarchie, les priorités pour cette année scolaire seront la concrétisation du projet numérique et la mise en place de projets de mobilité d'élèves avec des établissements des USA, d'Amérique du Sud, d'Espagne et de Chine.

Le succès de cet établissement repose sur la qualité du recrutement des professeurs effectué par l'AFLEC, la cohésion de l'équipe de direction, la générosité de nos sponsors pour offrir à nos élèves un environnement de qualité et un engagement de l'association des parents d'élèves.

La présence d'élèves de plus de 40 nationalités et la richesse des projets internationaux font bien de ce lycée un Lycée Français International.

Je remercie mes collaborateurs, l'ensemble des personnels et l'AFLEC sans qui cet établissement ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. »

INTERNATIONAL CONCEPT FOR EDUCATION (ICE) DE DUBAI

Nadine Tarazi
dans son établissement

Créé en janvier 2013 dans l'environnement proche d'un grand complexe hôtelier (Meydan) à Nad Al Sheba à Dubaï aux Emirats Arabes Unis, I.C.E. accueille pour sa deuxième rentrée scolaire, 250 élèves répartis sur 18 classes de la Petite Section au Cours Moyen 2^e année. « Deux systèmes, un seul établissement, une école multilingue » : ICE



est une école internationale fondée sur deux langues (français et anglais) ainsi qu'un enseignement de l'arabe. Elle accueille ses élèves dans deux filières différentes, une française, homologuée par le ministère de l'Éducation nationale, qui répond aux standards français (programmes français) et une anglaise (programme IB).

L'établissement I.C.E. de Dubai réunit des conditions d'enseignement qui, sur les plans matériels autant qu'humains, présentent une grande qualité. Les lieux de travail sont très spacieux. Chaque classe a une superficie de 90 m² et accueille un maximum de 20 élèves. Chaque classe est équipée d'un tableau numérique interactif.

ICE soutient le concept d'une collaboration entre parents, éducateurs et apprenants avec pour but de former les dirigeants de demain à travers la culture, l'art, le sport et l'enseignement de « l'étiquette » ou savoir-vivre.

La politique générale de l'école est conçue par un conseil d'orientation « Board of Trustees » composé de 12 personnalités françaises et étrangères.

En application des orientations définies, un projet d'école, commun aux deux filières, est mis en place, avec deux principes forts : exigence scolaire et ouverture.

Les axes prioritaires en sont :

- L'éducation à la citoyenneté et à l'environnement.

- La politique des langues, visant l'organisation de passerelles entre les filières et les développements des 3 langues de l'établissement : français, anglais, arabe.

- L'utilisation du numérique en partenariat avec la Canopée de Versailles visant à diversifier les pratiques pédagogiques et à assurer un lien avec l'ensemble des partenaires et collaborateurs de l'école.

- L'éducation artistique, culturelle et sportive, visant à mettre en valeur les potentiels des élèves et à faciliter le développement de leurs talents.

Titulaire d'une maîtrise en éducation et terminant une thèse de doctorat, j'ai le plaisir de diriger cet établissement depuis une année, après une longue expérience de direction dans des établissements internationaux francophones et anglophones.

Dans mes fonctions, je suis assistée bien sûr par l'ensemble de la communauté éducative, ce qui m'aide à jouer un rôle moteur dans l'élaboration et la mise en œuvre du projet d'école.

LYCÉE THÉODORE MONOD D'ABU DHABI

Vincent Gorse dans son établissement

Le lycée Théodore Monod (LTM) a ouvert ses portes à la rentrée 2003. C'est une école privée de droit émirien gérée par l'AFLEC, intégrée au réseau des 185 écoles privées de l'émirat d'Abu Dhabi. Il accueille cette année 1214 élèves de la Toute Petite Section (TPS) jusqu'à la classe de 5^e, issus de 30 nationalités différentes. Le premier degré (1099 élèves) est homologué totalement depuis 2007 (CM1 et CM2). Le collège a vu sa classe de 6^eme homologuée en juillet 2014. L'homologation se continuera avec la poursuite de la scolarité, sous la pression constante des nouveaux arrivants.

Installé à ses débuts dans une ancienne villa émirienne (« la villa »), le LTM a fait face en 2008 à un quasi-doublement de ses effectifs grâce à une extension, qui est devenue le site principal. La construction et l'équipement de 1200 m² de locaux supplémentaires durant l'été 2014 (ce qui a été une réelle gageure en 6 semaines) a été nécessaire pour assurer la montée en charge du second degré et absorber l'augmentation des effectifs. Avec l'appui du poste diplomatique, des



solutions sont à l'étude pour l'ouverture d'un nouveau site à compter de la rentrée 2016. Les nouveaux locaux, livrés à la rentrée 2014, sont la première étape du développement du lycée Théodore Monod jusqu'en 2020, année de la première promotion des futurs bacheliers.

La politique pédagogique menée se distingue par l'enseignement précoce simultané de l'anglais et de l'arabe, ses équipements numériques et le dynamisme de ses équipes pédagogiques.

L'éducation aux sciences et aux technologies occupera une place importante avec une initiation à la robotique et à la programmation qui démarre pour les élèves du collège et du cycle III,

La diversité culturelle de l'établissement nécessite une éducation à la tolérance, à l'altérité ; La création de la chorale du collège s'inscrit dans ce processus ainsi que la pratique des arts et des sports qui sont l'occasion de dépassements personnels, d'engagements et de réalisations.

Le lycée Théodore Monod est au début d'une mutation profonde. L'engagement de tous lui permettra de relever ce défi.

Après des études technologiques d'électronique et informatique industrielle, puis de physique appliquée, je rejoins l'enseignement professionnel durant 12 ans comme professeur d'électronique et de maintenance d'équipements ménagers et industriels. En 2000, j'intègre les fonctions de direction d'établissement scolaire que j'exerce dans différents collèges de l'académie de Bordeaux durant 14 ans.

Chargé comme principal-adjoint de mettre en œuvre la réforme du collège, je me passionne pour l'intégration des arts et de la culture aux enseignements. C'est à ce moment aussi que je suis confronté à la mise en œuvre d'une expérience de collège numérique. En parallèle, je participe à l'implantation et au développement des programmes européens de coopération multilatérale en lien avec l'agence française auprès de laquelle je suis expert évaluateur depuis 2009. J'ai aussi été chargé du pilotage pédagogique d'un établissement spécialisé dans l'accompagnement du handicap.

De pair avec ces activités, j'obtiens en 2007 un master en management des établissements du système éducatif. Successivement principal de 3 collèges, coordonnateur de différents réseaux,

le dernier poste m'a donné l'occasion de mettre en œuvre des compétences précédemment acquises. Il s'agissait de diriger un collège, depuis sa construction jusqu'à la définition du projet pédagogique, « numérique », bien sûr, doté de sections artistiques et sportives et de deux structures (1 SEGPA et 1 ULIS) accueillant des élèves à besoins spécifiques, connecté à plus de 20 partenaires européens répartis au sein de 6 projets ou échanges conduisant à 200 mobilités d'élèves et de personnels par an.

Encourager les porteurs de projets, former, conseiller, accompagner les personnels pour qu'ils partagent leurs savoirs, leurs compétences au service de la formation des élèves est au cœur de mon action. Pratiquant les sports et éducateur sportif, musicien et chanteur, j'ai également exercé de nombreuses responsabilités dans le mouvement associatif, sportif et culturel.

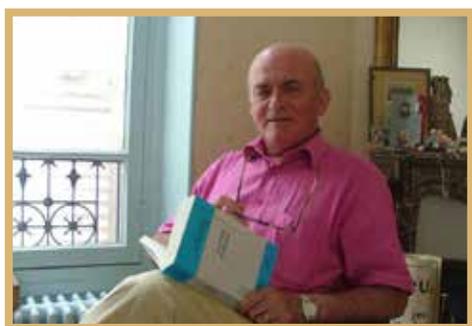
Habité par le désir de mobiliser expérience, compétences et savoir-faire dans un contexte multiculturel, c'est naturellement que je me suis porté candidat à une expatriation dans un établissement du réseau français. Homme de défi et d'engagement, j'ai accepté, à la rentrée 2014, de partager mon enthousiasme et mon dynamisme pour relever le challenge de l'évolution du lycée Théodore Monod.

ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES

LE CLAIR OBSCUR DES LIENS ENTRE MOYENS ET RÉUSSITE SCOLAIRE

Jacky SIMON
Vice-Président de
l'AFLEC

Il est communément admis par les citoyens, en particulier en France, que le niveau des moyens consacrés à l'éducation est le gage de la qualité éducative. Les autorités politiques de tous bords ont ainsi tendance à se glorifier de cette approche quantitative concernant le « premier budget de l'Etat ». A un élève supplémentaire doit correspondre des moyens supplé-



mentaires. Malheureusement la réalité est plus nuancée, comme viennent de le montrer d'une façon brutale les derniers classements PISA. On peut certes rétorquer qu'une priorité moindre aurait peut-être conduit à des résultats encore plus médiocres !

Cette approche doit beaucoup à la période de la conquête de la scolarité

sation généralisée. Souvenons-nous du slogan «un collège par jour». Mais les temps ont changé et il ne suffit plus de scolariser la quasi-totalité des élèves et des étudiants pour être quittes. Là non plus, l'approche macro-éducative ne suffit plus. Il en serait de même pour le rapport entre le nombre d'élèves par classe et la réussite scolaire, un sujet particulièrement sensible.

Ainsi des chercheurs français et américains, notamment, se sont-ils penchés depuis quelques années sur ce sujet et ont-ils abouti à des conclusions qu'il faut prendre avec précaution.

En France, Thomas Piketti en 2006, alors travaillant sur les zones prioritaires, avait mis en évidence des impacts positifs d'une baisse significative du nombre d'élèves par classe. Il prônait même un dispositif redéployant les moyens et permettant ainsi de faire mieux sans accroître les moyens globaux. Mais une telle proposition a suscité critiques et doutes et s'est heurtée à un refus en particulier des syndicats d'enseignants qui ont craint un alourdissement de tâches pour le plus grand nombre.

Mais surtout la tonalité générale des travaux de l'époque était tout autre. Ainsi en 2011, l'OCDE indiquait que les études sur le sujet « n'ont pas permis de tirer des conclusions cohérentes, même s'il apparaît que des classes moins chargées peuvent avoir un impact sur des groupes spécifiques, notamment défavorisés ». Denis Meuret, pour le Haut Conseil à l'Évaluation de l'école, allait dans le même sens que l'OCDE et portait un regard critique sur les dédoublements.

Les ministres de l'époque se sont appuyés sur ces résultats pour résister aux demandes de réduction du nombre d'élèves par classe.

Il apparaissait qu'il ne suffisait pas de réduire le nombre sans changer la façon d'enseigner. Aussi, après de longues discussions, syndicats d'enseignants et

autorités ministérielles faisaient le choix en 2012 de la formule «plus de maîtres que de classes» afin de changer les pratiques pédagogiques « L'expérience est en cours d'évaluation ».

Mais le texte publié en novembre 2014 dans la revue *Éducation et Formation* de la Direction de l'évaluation de la prospective et de la performance par Olivier MONSO semble remettre en question ces affirmations.

Après avoir analysé les résultats les plus récents sur le sujet, tant français qu'étrangers, notamment ceux menés en Israël et aux États-Unis, il arrive à la conclusion qu'une réduction du nombre d'élèves favoriserait la réussite en primaire et au début du collège et surtout semble-t-il en zones très fragiles. Il ajoute que ce petit avantage ne persiste pas et diminue tout au long de la scolarité.

Il est donc difficile d'être très catégorique sur un tel sujet, même si la diminution du nombre d'élèves doit s'accompagner d'un changement de méthodes pédagogiques, ce qui apparaît comme une remarque fondamentale, mais qui ajoute une contrainte quel que soit le confort que procure un moindre effectif. On le voit, les conclusions sont loin d'être d'une clarté aveuglante et il me paraît excessif d'affirmer, comme le fait le Café Pédagogique (M. Jarraud - 6 novembre 2014), que le ministère en publiant cette étude « brise un tabou », d'autant que M. Monso relève « que le lien de causalité entre taille des classes et résultats scolaires est complexe et relève de mécanismes qui n'ont pas été clairement identifiés ».

La recherche doit donc se poursuivre. Les débats et controverses ne sont pas clos.

Éducation et formations n° 85
Téléchargeable : <http://www.education.gouv.fr/pid25496/statistiques.html>



L'ASSOCIATION

LES TEMPS FORTS DE L'AFLEC

LE SALON DU LIVRE FRANCOPHONE DE BEYROUTH

Le vingt et unième salon du livre francophone, tenu du 1^{er} au 9 novembre 2014, a été placé cette année sous le signe des mots : Des Mots... Des Histoires... Sa mission est de diffuser le livre et de veiller à maintenir sa place au sein d'un monde en crise.

Des membres de l'AFLEC et des élèves ont été présents à cette importante manifestation culturelle

Comme chaque année, les élèves ont eu l'occasion d'assister à plusieurs débats, rencontres et différentes manifestations culturelles qui leur ont permis de découvrir la richesse et la diversité de la littérature francophone.

DES ÉLÈVES DU COLLÈGE ÉLITE DE BEYROUTH AU SALON



Avec Sorj Chalandon prix Goncourt des lycéens



Lancement du prix littéraire Georgja Makhlouf



Classe de CE1 au Stand Planète découverte



Des élèves de 4^e rencontrent Claire Dubac



DES ÉLÈVES DE CE2 DU COLLÈGE ÉLITE DE BCHAMOUN ont pu rencontrer Françoise Rogier, illustratrice jeunesse qui réadapte des contes connus tels que le petit chaperon rouge, les 3 petits cochons.

Elle leur a appris une nouvelle technique de dessin : « le frottis ». Magnifique journée mémorable qui restera gravée dans la mémoire de tous.

LES PREMIERS JEUX DU GOLFE

L'AFLEC est heureuse d'annoncer le lancement des premiers jeux du Golfe organisés par le LFI AFLEC conjointement avec le LFI G. Pompidou qui se dérouleront du 28 au 31 janvier 2015 à Dubai.

32 équipes mixtes de 3^e venues de 11 pays différents de la zone MOPI et d'ailleurs, soit environ 200 élèves se rencontreront pour des compétitions sportives de basket, de sandball (handball sur sable), de beach volley, de badminton et d'aquathlon (natation et course à pied).

Les jeux sont soutenus et accompagnés par l'UNSS de l'académie de Nancy-



Metz qui délèguera 4 enseignants d'EPS chargés de former nos élèves « jeunes officiels » et de gérer les compétitions.

En attendant de connaître les résultats, nous souhaitons bonne chance à toutes les équipes. Et que les meilleurs gagnent.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AFLEC

Fidèle à sa tradition de tenir alternativement, aux Emirats Arabes Unis, au Liban et en France, son assemblée générale annuelle, l'AFLEC a cette année réuni ses membres à Paris au Cercle de l'Union Interalliée le 22 novembre 2014.

Après avoir rendu hommage aux regrettés Rachid Al Solh et Mustapha Al Assir, le président a présenté le rapport moral, le trésorier et la trésorière adjointe le rapport financier. Sont ensuite intervenus : Marie Vannouque-Digne, chef de la

Mission de gestion des potentiels et de la mobilité internationale du Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Yves Aubin de La Messuzière, président de la MLF, R. Hammoud, F. Le Goff, F. Alin et P. Cotentin, respectivement vice-présidents, secrétaire général et administrateur.

A l'issue de la réunion, le conseil d'administration a élu le nouveau bureau et, en son sein, un nouveau président, François Le Goff, précédemment vice-président.

Un document d'information relatif à l'assemblée générale est joint



DOCUMENTS ET OUVRAGES SIGNALÉS

À l'attention des personnels d'encadrement et des enseignants

Sirat al-Malik al-Zahir Baybars

tome 12 (texte arabe)

Anonyme édité par Georges Bohas et Iyas Hassan
Beyrouth – Damas, Presses de l'IFPO, 2014

Le tome 12 de la Sirat Baybars édité par Georges Bohas et Iyas Hassan est sorti (2014). Les amateurs du roman de Baybars, chef-d'œuvre anonyme de la littérature populaire médiévale, s'en réjouiront.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE L'AFLEC

Janvier 2015

Entretiens de recrutement des personnels enseignants

6, 7 février 2015

Rencontre des usages du numérique (RUN), Beyrouth

Le courrier de l'AFLEC
Rédaction et Administration : AFLEC, 31 rue Fondary Paris 15^e
E-mail : aflec75@orange.fr / +33(0)967127153

Directeur de publication : B. Half
Comité de rédaction : F. Alin, A. Bourgey, J. Simon
Secrétaire de rédaction : M. Duret
Création graphique, mise en page, impression :
lycée Maximilien-Vox - 75006 Paris
Crédits photos : association AFLEC

